

plus essentiel à établir. Comme exécution, il se rapproche des œuvres des écoles assyriennes. Les poils, les yeux, les muscles sont traités exactement comme le sont les parties similaires du corps des taureaux placés à l'entrée des palais de Nimroud et de Khorsabad. La tête elle-même semble copiée sur les têtes d'animaux sculptées à l'extrémité des bras des fauteuils royaux.

Je donnerai, en traitant de la statuaire perse, les raisons bien aisées à déduire

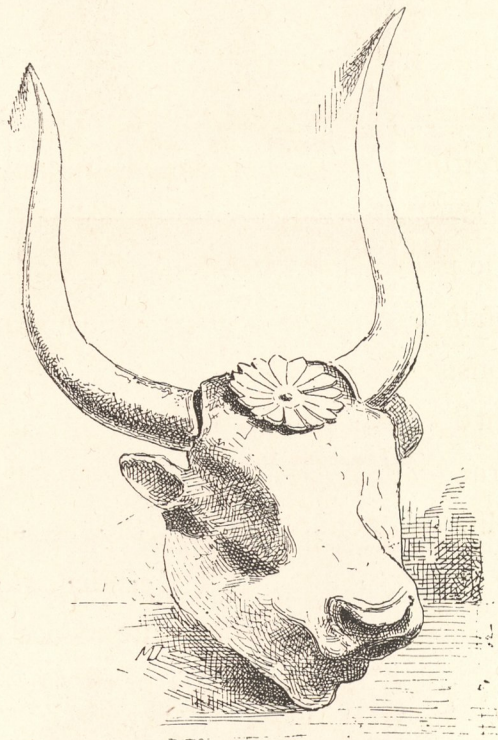


Fig. 92. — Des fouilles de Mycènes.

de cette apparente anomalie; mais je puis déjà, en rappelant que les statuaires perses furent élèves des écoles ninivites, en faire pressentir la cause.

Je crains d'être accusé, depuis que j'étudie l'art perse, de rabaisser de parti pris les Chaldéens et les Assyriens. Telle n'est pourtant pas mon intention. Je ne nie point l'influence considérable des artistes et des ouvriers de Babylone et de Ninive sur les progrès de la fabrication et de la broderie des tissus, sur l'émaillage des terres cuites, sur le développement de l'architecture voûtée et de la sculpture en intaille et en bas-relief. Malheureusement, l'art monumental de la Chaldée reposait d'une manière exclusive sur l'emploi de la brique, et par cela même il ne répondait pas mieux aux aspirations des peuples qui, à l'exemple des Grecs et de toutes les nations riveraines de la Méditerranée, avaient fait d'abord du